

LAFAYETTE

Le village de LAFAYETTE est situé à 45 km au Nord-ouest de Sétif. C'est le chef lieu de la commune mixte du Guergour. 95 Km les séparent du port de Bougie.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Nom d'origine : BOU-GAA (nom kabyle d'un oued)

Cette région est formée d'un réseau de montagnes assez enchevêtrées de 900 à 1 200 mètres d'altitude en moyenne, avec un point culminant, visible de presque toute la région, le pic du Takintouch (1 657 m). Au cœur de la contrée, le Bou-Sellam se fraie un passage. Au sortir des gorges de Hammam-Guergour la rivière se dirige d'abord directement vers le Nord pour s'infléchir sur l'Ouest après avoir reçu l'oued Alia. A cet endroit, la vallée, profonde de 200 à 300 m offre une certaine largeur, mais bientôt elle va se resserrer tout en se dirigeant vers le Sud-ouest pour atteindre l'oued Sahel à la hauteur d'Akbou pour former avec lui l'oued Soummam.

Placée en dehors des grandes voies de communications, peu pénétrée par la colonisation, cette région est encore assez mal connue au point de vue de l'archéologie. Presque tous ceux qui en ont parlé l'ont fait à propos des itinéraires qui la traversaient. Il semble bien que dans l'antiquité elle ait été parcourue par une ou deux grandes voies qui joignaient *Sitifis*, à *Saldae* (Bougie). Tiklat, l'antique *Tubusuptu*, dans la basse vallée de la Soummam, a joué un grand rôle stratégique à la fin du 3^{ème} siècle et une route l'unissait à *Sitifis*. Ces deux voies traversaient le Guergour selon des itinéraires sur lesquels les archéologues ne sont pas d'accord.

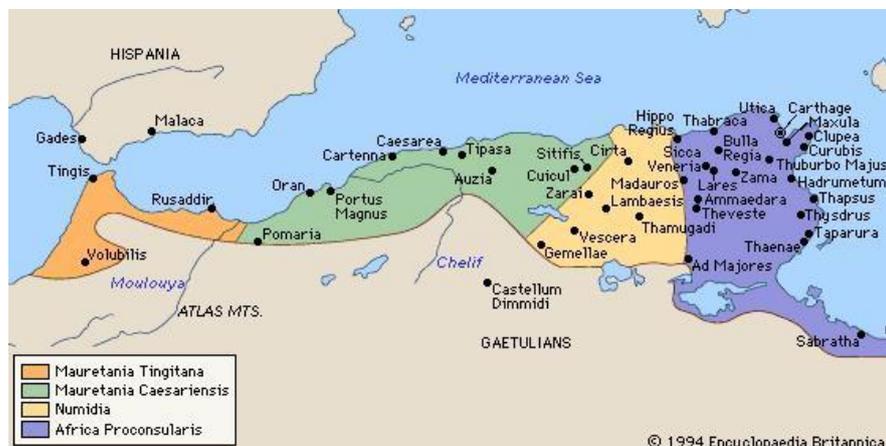
HISTOIRE



De nombreux vestiges de la présence Romaine sont visibles sur le territoire de la commune, mais les ruines les plus remarquables sont celles du « Hammam du Guergour » où se trouvait une station balnéaire importante dont les eaux légèrement alcalines et un peu sulfureuses atteignent une température de 45°.

Les Romains avaient découvert les eaux Assava (Hammam-Guergour), à 5 km de Lafayette, est situé entre la chaîne des Babors et des Bibans dans la région de Sétif. A la sortie des gorges traversées par l'oued Bousellem et dominées notamment par le Djebel Kraim-El-Rar et le Djebel Tafat culminant à plus de 1600 mètres.

Hammam-Guergour est connu pour sa source thermale d'eau chaude (44°C), qui la classe au troisième rang mondiale par son taux de radioactivité.



Présence Ottomane

Les turcs se présentèrent pour la première fois aux portes de la Grande Kabylie à partir de 1640, mais sans grand succès. Ce sera entre 1720 et 1730 que les opérations militaires s'intensifieront contre la Basse Kabylie alors sous le contrôle des derniers éléments de la famille Bukhtouch (ou Ibukhtuchen), du royaume de Kouko. C'est en s'appuyant sur les communautés Amraouas Tahtas de l'Isser que l'officier Ali Khodja, représentant du bey du Titteri, put mettre un terme au fief des Ibukhtuchen en Basse Kabylie. La région fut alors mise en situation makhzen, suivie des populations du bas Sébaou jusqu'à Dellys. Cette ville tomba rapidement sous le joug de la marine ottomane transformant la cité en premier poste de contrôle de Grande Kabylie. Dans un premier temps, les postes de l'ex-royaume furent récupérés avant de jalonner les nouveaux territoires conquis de burdji, les bordjs turcs (Dra-El-Mizan, Boghni...).

Avec les Turcs aucune voie de communication ne fut ouverte, aucune ville, aucune colonie ne fut créée, hormis les Bordjs, simples "Check-Point".

Présence française 1830 - 1962

La petite Kabylie fut pénétrée par la Colonisation à peu près à la même époque que la Grande Kabylie, dans les années qui suivirent la répression de l'insurrection kabyle. Avant 1871, Djidjelli seule, sur la côte méditerranéenne de la petite Kabylie, avait reçu 369 colons agricoles. Après 1871, les montagnes furent percées de routes colonisatrices.

La Petite Kabylie commence au Sud-est de l'arc du Djurdjura pour s'étirer plus à l'est avec la chaîne des Babors. Elle borde au nord les hautes plaines de Sétif et du Constantinois. La Petite Kabylie est connue pour être une région côtière particulièrement habitée dans la mesure où la population locale est volontiers plus maritime qu'en Grande Kabylie.



L'adjectif "Petite" ne fait aucunement référence à l'étendue de la région car, paradoxalement, celle-ci se montre largement supérieure à celle de la Grande Kabylie. L'origine de ce sobriquet revient à l'altitude de ses sommets les plus élevés alors inférieurs à ceux de Grande Kabylie. En effet, les pics des Babors dépassent à peine les 2000 mètres. Néanmoins, l'altitude moyenne des montagnes habitées dépasse ici facilement les 1200 mètres contrairement aux 1000 m du Massif Central de la Grande Kabylie voisine.



L'escarpement des massifs, la présence de canyons (gorges de Kerrata, les plus importantes d'Afrique du Nord avec des à pic de plus de 1 700 mètres), le boisement épais de l'ensemble des versants et une humidité proche de celle de l'Europe océanique, ont tât fait de défavoriser la région en terme de peuplement.

La population occupe plus facilement la façade maritime (les mouillages sont aussi rares qu'en Grande Kabylie, mais la côte est plus propice à l'établissement de populations) ceci d'une part et d'autre part, elle se concentre dans sa grande majorité le long du cours de la Soummam, rivière permanente mais non navigable, creusant une large vallée contournant le sud-est du Djurdjura et séparant la chaîne des Bibans de la Petite Kabylie.

Enfin, cette région peut être identifiée géographiquement selon trois grandes sous- régions liées chacune à son massif dominant :

- La Kabylie des Babor, réplique orientale du système du Djurdjura ;
- La Kabylie du Guergour, la plus méridionale jouxtant les hautes plaines de Sétif ;
- La Kabylie de l'Edough, chaîne côtière qui court jusqu'à Collo, à la lisière des environs de Bône.

L'Edough est aussi connu sous le terme de Kabylie de Collo : les habitants sont ici entièrement arabisés et se considèrent volontiers comme kabyles, mais "citadins" (Hadrien). En effet, ceux-ci se répartissent entre les villes côtières que sont Philippeville (*la Rusicada* antique de Numidie) et Collo (l'ancienne *Cullu*) ainsi que les multiples villages longeant la côte.

Sur les routes qui mènent de Sétif à Bougie l'on fixa, en 1872, Aïn-Abessa et Aïn-Roua ; en 1878 ce fut le tour d'Amoucha, Tizi- N'Béchar et Kerrata ; en 1894 le centre de LAFAYETTE avec 64 Européens. Au recensement de 1897 ils étaient au nombre de 141.

Ce centre de colonisation créé en 1893, dans l'arrondissement de Bougie, département de Constantine, sous le nom de BOU-GAA, est devenu officiellement LAFAYETTE en 1895, pour honorer la mémoire du marquis de Lafayette Marie Joseph Paul Yves Roch Gilbert Motier.



LAFAYETTE (1757-1834) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Gilbert_du_Motier_de_La_Fayette

Le Marquis de Lafayette, naît le 6 septembre 1757 au château de Chavaniac (Haute-Loire). Orphelin à l'âge de 13 ans, ce jeune noble issu d'une ancienne et illustre famille d'Auvergne, dont la carrière sera longue et mouvementée, demeure pour la postérité le héros de l'indépendance américaine. Toutefois, cela ne doit pas faire oublier qu'il reste une figure emblématique des révolutions de 1789 et 1830, qui tout au long de sa vie lutta pour le respect de ses convictions et pour la défense de la Liberté, ce qui en fit un homme politique rare et attachant.

La commune mixte de Guergour, chef lieu de canton de Bougie, créée en 1880 comprenait le village de Lafayette.

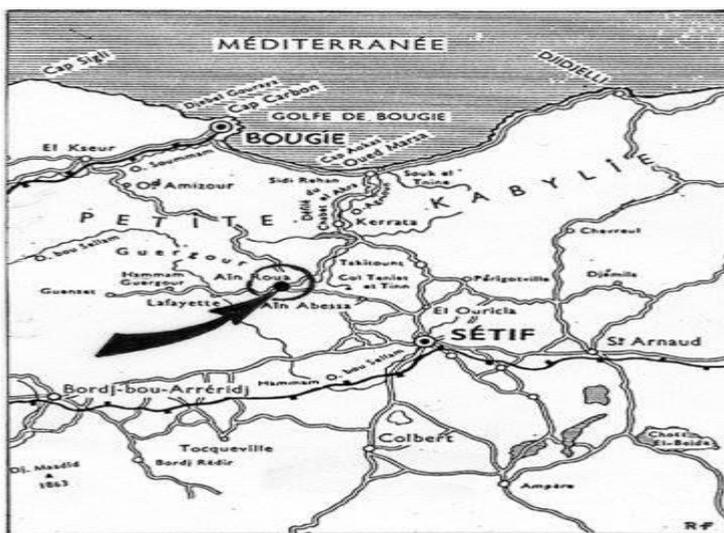
COMMUNE MIXTE DU GUERGOUR

La commune mixte est une circonscription administrative rurale de l'Algérie pendant la colonisation française, qui se situe au second niveau de division territoriale après le département, concurrentement avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition est organisée par un décret du 28 juin 1956, dont la mise en œuvre n'était pas achevée à l'indépendance du pays le 5 juillet 1962. C'est par un simple arrêté du 24 décembre 1875 que le Gouverneur général Chanzy introduisit l'appellation de « *communes mixtes* » ; un autre de 1876 précisa que les administrateurs des communes mixtes du territoire civil seraient recrutés parmi les fonctionnaires de l'administration civile ayant au moins deux ans d'ancienneté ou parmi des officiers. Connaître la langue arabe était la seule exigence. Le corps des administrateurs fit ses preuves durant près de 80 ans sur les 5/6^e de la superficie du territoire civil de l'Algérie, avec des heures sombres et des heures brillantes. (Source : http://www.rogerbk.com/download/1_CommunesMixtesdAlgerie_CahiersDeLaMemoire_RogerBenmebarek.pdf).



Alfred

CHANZY (1823/1883)



https://fr.wikipedia.org/wiki/Alfred_Chanzy

Créée en 1880, à effet du 1^{er} janvier 1881, la Commune Mixte du Guergour s'étend sur 104 096 hectares presque en totalité montagneux et difficilement pénétrable, à l'exception de la riche vallée du Bou-Sellam cependant très étroite. Son chef-lieu est fixé au caravansérail d'Aïn N'Sa, puis à Kerrata (avant 1884), enfin à **Lafayette** en 1895. Elle est supprimée par arrêté du 7 janvier 1957.

Composition de la Commune Mixte de Guergour en 1902 : (Arrêté gouvernemental du 1^{er} décembre 1880)

- **LAFAYETTE** (BOU-GÂA) centre et Chef-lieu (Superficie 1 157 hectares),
- BOU-GÂA (GUERGOUR), douars (3 693 hectares),
- BENI-MAOUCH, douars (6 458 hectares),
- RAZ TALA-TINZAR, douars (5 168 hectares),
- HARBIL, douars (8 112 hectares),
- AÏN-LEGRADJ, douars (7 758 hectares),
- KHELIDJEN, douars (4 783 hectares),
- DRA-EL-CAÏD, douars (10 179 hectares),
- TALA-IFACENE, douars (8 810 hectares),
- ALMA-OUAKLANE, douars (9 377 hectares),
- DRA-KEBILA, douars (10 644 hectares),
- CHEBANA (BENI-CHEBANA), douars (6 530 hectares),
- BOU-SELLAM (KEF-BENI-KHIAR), douars (5 500 hectares),
- OURTILANE (BENI-OURTILANE), douars (3 653 hectares),
- TIGOUNATINE (BENI-OURTILANE), douars (3 693 hectares),

Population en 1902 de la Commune Mixte : 69 287 habitants répartis comme suit :

-Français : 204 ; Israélites : 4 ; Indigènes : 69 059 ; Etrangers : 20.

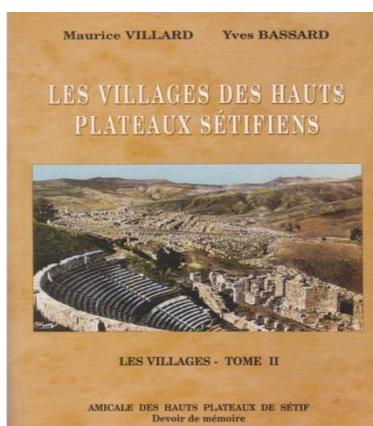


Lafayette - La Commune mixte



Lafayette - L'allée des frênes

LAFAYETTE (Source Anom) : Le centre de population de Guergour, projeté en 1892, est créé sous le nom de Lafayette en 1894. Il est érigé en commune par arrêté du 7 janvier 1957.



**-Auteurs MM. BASSARD Yves et VILLARD Maurice -
Source : Livre les Villages des Hauts plateaux Sétifiens.**

Le territoire s'étend de l'Est à l'Ouest sur une longueur généralement étroite entre la limite d'Aïn-Roua et de l'oued Bou-Sellam, au Nord. Il est borné sur toute sa longueur par le Kef Enser, le Chabet Trouma, l'oued Sidi-Ali, au Sud par les terres de la tribu du Guergour. L'altitude moyenne est de 850 mètres.

Les terres promises à la colonisation proviennent du séquestre à la suite de l'insurrection de 1871, dans les territoires des Ouled Kabboul du Hammam Guergour, les enclaves de 311 hectares appartenant à des indigènes devront soit être acquises ou échangées. La tribu du Guergour a participé à toutes les insurrections qui ont éclaté dans la région de Sétif.

1893 : Le 9 février, l'autorisation d'expropriation pour cause d'utilité publique des terrains nécessaires à la pose d'une conduite d'eau devant alimenter le futur centre est signifiée à M. Moisan Pierre, Administrateur de la commune mixte du Guergour.

1894 : Le 1^{er} février, le plan de lotissement est réalisé, il comporte 30 lots à bâtir avec jardins, 10 lots agricoles de 25 à 30 hectares, 6 lots de ferme de 50 hectares qui seront vendus aux enchères. Ces terres fertiles, le pays est boisé, sont situées en pays Kabyle, au milieu d'une population indigène très dense, la propriété est morcelée, les cultures très diverses, donc de valeur relativement grande. De ce fait le Conseiller Rinn, estime qu'il conviendrait d'insérer dans le cahier des charges relatif à la vente des lots de ferme, une clause imposant aux acquéreurs l'obligation de résider personnellement, afin d'empêcher les spéculateurs de s'accaparer des terres. Cette dernière clause a été refusée par le Gouverneur général.

Le 24, les premiers travaux d'installation, réalisés par l'entreprise Régis, construction d'une conduite d'eau alimentant une borne fontaine, un abreuvoir et un lavoir sont terminés.

Au mois de décembre, le Centre est livré au peuplement.

Lors de la création du centre, l'Administration a prévu plusieurs réserves domaniales d'une superficie de 172 hectares, principalement sur les points d'eau, des réserves communales pour l'Eglise, le presbytère, la justice de paix et les logements, tous les services administratifs, le bordj de la commune mixte, emplacement du marché, des cimetières européens et musulmans, 172 hectares.

1897 : Le 23 décembre, l'adjudication des travaux de l'église et du presbytère sont attribués à M. Lucchini pour la somme de 12 777 francs. Ils seront terminés en 1898.

1900 : Transformation en recette simple de 3^e classe de l'établissement de facteur.

1904 : -Le docteur Margueride est nommé médecin de colonisation, affecté plus spécialement à l'assistance indigène.
-Expropriation pour cause d'utilité publique avec prise de possession immédiate de 509 hectares, 27 situés au douar Bougaa, commune mixte du Guergour, nécessaire à l'agrandissement du centre de Lafayette.
-Création d'une maison maternelle de 20 lits.

1904 : Août : Pétition adressée au Gouverneur général d'Algérie :

« Nous, soussignés, colons habitant Lafayette, Aïn-Roua et Aïn-Tagrout avons l'honneur de venir très respectueusement vous exposer ce qui suit : Il y a dans le douar Guergour des terres domaniales d'une superficie d'environ 1200 hectares, jusqu'en 1903, le service des Domaines mettait ces terres en location aux enchères publiques et un grand nombre de familles européennes et indigènes vivaient sur ces terres. Les locations étaient de 20 à 30 francs l'hectare pour les terres de culture et jusqu'à 75 francs pour les prairies. L'année dernière, ces terres ont été louées de gré à gré à M. Benabid Ali ben Ouari, Adjoint indigène du douar Dra-El-Caïd, commune mixte du Guergour, à raison d'un franc l'hectare. Nous prenons la liberté, Monsieur le Gouverneur, de venir respectueusement vous prier de vouloir bien accorder une partie de ces terres comme agrandissement aux concessions du centre de Lafayette et que le reste soit divisé en fermes et mis en vente aux enchères. Ces terres prennent de plus en plus de la valeur, attendu qu'une partie d'elles se trouvent du côté des mines du Guergour et qu'elles sont traversées par une route carrossable. Si toutefois ces terres ne pouvaient pas être concédées comme nous avons l'honneur de vous le demander, nous vous prions de vouloir bien les faire mettre à l'adjudication comme précédemment. Une Commission des centres qui s'est rendue sur les lieux, il y a environ trois ans, a décidé, à l'unanimité, que ces terres soient attribuées comme agrandissement aux colons de Lafayette ou pour création de fermes isolées, ces dernières devant, ensuite, être mises en vente aux enchères. Espérant, Monsieur le Gouverneur, que vous voudrez bien prendre notre demande en considération, nous sommes avec respect, vos dévoués et obéissants serviteurs ».



1904 : 17 Août. La concession de la source d'Aïn-Meddah, bassin du Bou-Sellam, est accordée pour l'alimentation du centre de Lafayette. Un nouveau tracé d'une conduite d'eau est prévu et un crédit de 2000 francs est alloué pour la construction de canaux d'irrigation.

1906 : Construction de chaussées avec bordures de trottoirs et caniveaux pavés dans la traversée de Lafayette.

1908 : Le 11 Août, les travaux complémentaires pour assurer l'écoulement des eaux de pluie sont attribués à l'entreprise Parenti Aurélio de Sétif.

1910 : Consultation d'entreprises pour les travaux concernant l'installation complémentaire du centre de Lafayette. Entreprises consultées : Colombo Charles ; Sans Vincent, Parenti Aurélio ; Frédéric Léon d'Aïn-Roua L'entreprise Parenti est retenue pour effectuer l'agrandissement urbain. Mise en activité d'un réseau téléphonique. Création d'un office d'huissier, celui de Kerrata étant supprimé. La construction d'une citerne d'eau de 75 m³ dans la cour de la gendarmerie est jugée de première urgence et indispensable en cas de soulèvement des indigènes.

M. Bourgeois, topographe à Sétif prescrit l'estimation des lots urbains de 0,20 à 0,50 francs le m². Les lots ruraux n°81 et 82 sont vendus de gré à gré au docteur Aubry.

1910 : 2 juin, projet d'installation des nouveaux lots urbains de Lafayette, construction d'un canal maçonné traversant l'agglomération Nord et Sud au chemin de desserte du village.

Le Président fait l'exposé suivant : « Dans sa séance du 19 février 1909, la Commission municipale a émis le vœu que, sans attendre la réalisation du projet d'agrandissement rural du centre de Lafayette, de nouveaux lots urbains fussent créés au moyen des terrains disponibles qui entourent le village et mis en vente aussitôt. Le Gouverneur général, a bien voulu adopter les propositions qui lui étaient présentées par le service topographique en vue de l'exécution du programme tracé par l'assemblée.

Depuis lors, un géomètre a procédé à la délimitation d'un certain nombre de lots destinés à former la nouvelle assiette du village. Toutefois des travaux de première nécessité sont nécessaires, or, ces travaux entrent dans le budget pris par la colonisation, l'Administrateur en a fait établir le coût qui s'élève à 30 000 francs.

Le programme comprend deux parties. D'abord la construction maçonnée au moyen de demi-buses, d'un canal qui traverse les nouveaux lots. Il permettra une moindre perte d'eau pour l'irrigation et supprimera totalement la stagnation des eaux et par suite toute cause de fièvres paludéennes. L'ouverture d'une rue à deux tronçons réunira le chemin N°7 au vicinal N°8 avec la nécessité de construction d'un mur de soutènement. La deuxième partie des travaux a pour but de tirer profit de l'installation récente des boulevards Nord et Sud avec la pose de buses afin de canaliser les eaux de ruissellement qui verse la partie haute du village, pendant la période pluvieuse, causent de réels préjudices aux habitations et voies de communications, qu'elles traversent en véritable torrent.

Lafayette est le centre d'un commerce très florissant entre le pays Kabyle et la région de Sétif. Un marché hebdomadaire dont l'importance s'accroît sans cesse réunit sur ce point de nombreux chalands. Il importe dès lors de faciliter l'initiative privée en rendant le village attrayant, l'accès praticable aux différentes artères. Du reste l'ouverture prochaine de routes vers Bougie, Kerrata n, Sétif et Aïn-Tagrout et dans la direction de l'important marché des Béni-Ourtilane vers Sedouk, vont donner, un essor nouveau dont il est utile de se préoccuper aujourd'hui. La Commission municipale, tient à déclarer en outre que si elle n'envisage pas sa participation aux dépenses, c'est parce que les ressources communales ne permettent aucun prélèvement et sont très obérées par suite à des obligations importantes auxquelles elle a dû faire face ces dernières années, notamment des dépenses concernant les indigènes ». Signé : Monsieur Fidelle.



1911 : Le 5 octobre, un agrandissement, avec création de 13 nouveaux lots urbains avec bordures et caniveaux, évacuation des eaux du lavoir et de l'abreuvoir, rectification et bétonnage du canal d'irrigation est en cours de réalisation.

1912 : Un crédit de 8 200 francs est accordé pour la construction du chemin reliant Lafayette à Aïn-Tagrout.

1913 : Le 14 mars, parachèvement des travaux de la conduite d'eau des sources d'Aïn-Méredj au village.

Expropriation de 500 hectares, 27 pour servir d'agrandissement à Lafayette.

Le 19 juillet, attribution du lot n°13 à M. Andréa Louis, exploitant d'une ligne d'autobus.

Le village de Lafayette s'étire le long du CD n°63 qui forme la rue principale, d'environ un kilomètre, entre le bordj et la gendarmerie. Il comprend en outre un embryon de boulevard du côté sud et quelques rues du côté nord. A l'entrée du village au marché, les bâtiments administratifs et les logements du personnel sont installés dans les jardins, mais, au centre de l'agglomération les maisons sont en mitoyenneté. Là, les espaces libres sont rares, un grand espace devant la poste, un square qui entoure l'église, il faut sortir du village pour trouver, à l'intérieur du périmètre de colonisation, deux lotissements non bâtis, d'une superficie totale de un hectare, 10. Une partie du village est alimentée en eau mais en qualité insuffisante, toute la partie ouest en manque totalement.

1920 : Le 8 juillet, construction d'un drain destiné à recueillir et à évacuer les eaux de ruissellement de la montagne qui sont la cause d'insalubrité pour les établissements communaux.

1927 : Le 18 Août, décret accordant, à l'occasion du 14 juillet des médailles et des mentions honorables aux personnes qui se sont particulièrement distinguées pour leur dévouement au cours des diverses épidémies :

-Médaille de vermeil : Margueride Emile, médecin de colonisation à Lafayette ;

-Médaille de bronze : Saïdi Saïd ben Ammar, auxiliaire médical.

1929 : Un Adjoint et trois membres de Lafayette siègent à la Commission municipale. Emprunt pour l'établissement d'un réseau téléphonique entre Sétif, Aïn-Roua et Lafayette. Madame Trommesdager est nommée comme Infirmière visiteuse.

1939 : Le chef de la brigade de gendarmerie est désigné comme responsable de la défense du centre en temps de guerre. Il a comme adjoints MM. Motlahuc, Justin et Marcel.

1942: Le docteur Garrez est nommé médecin de colonisation. M. Paul Fages est Adjoint spécial.

1957 : Lafayette devient commune de plein exercice. Madame Hénin en fut le premier Maire.



PLAN D'ACTION COMMUNAL : 1947 à 1960, réalisations :

La reconstruction de la recette des PTT ; des Abattoirs.

Construction de 18 logements ; d'une Piscine et l'amélioration du terrain de sports.

La mise en service d'un transformateur avec une ligne électrique de 30 000 watts, d'Aïn-Roua à Lafayette et le prolongement jusqu'au Hammam Guergour.

Description des bâtiments publics de Lafayette - Date de construction :

1880 : Bordj administratif à l'entrée Est du village ; Logement du Brigadier forestier au Sud du village.

1886 : Ecole de garçons, et logement.

1890 : Caserne de gendarmerie avec logements. Justice de paix au Nord du village. Logements du personnel de la commune mixte, deux Administrateurs Adjointes et Secrétaires. Logement du Médecin de la santé publique et celui du Garde champêtre, sur l'esplanade.

1893 : L'église au centre du village.

1898 : Recette des PTT.

1903 : Salle de réunion.

1905 : L'Abattoir, à l'ouest du village.

1907 : La prison à l'Ouest.

1928 : Docks de la S.I.P. sur la place du marché, insuffisants, la location de magasins annexes a été nécessaire.

Hôpital et logement de l'infirmière visiteuse. Marché ouvert.

1931 : Agrandissement de l'hôpital.

1933 : Usine thermoélectrique et transformateur. Lavoir et latrines.

1934 : Ecole de garçons avec cours professionnel et trois appartements.

1936 : Logement du chef cantonnier.

1937 : Ecole mixte à la sortie ouest.

1938 : Nouvelle salle de réunion.

1946 : Nouveau logement du brigadier forestier. Une école de filles est installée dans un bâtiment privé appartenant à M. DESALOS de Bordj; un garage municipal dans un local propriété de « *La sentinelle du Guergour* »

PREMIERES CONCESSIONS - Village de LAFAYETTE de 38 à 40 hectares :

Noms	Prénoms	Origine	Epouse
------	---------	---------	--------

BARON	Auguste	Duvivier (Algérie)	PARA Rosa
BEZERT	François	Vaucluse	AULANIER Hélène
CAILLET	Joseph	Drôme	FAURE Emilie
CARUEL	Pierre	SETIF (Algérie)	WEIGEL Marie
CUIRET	Jean	Isère	COMBES Anaïs
CORTES	Vincent	Philippeville (Algérie)	CAVALIE Anna
FILLON	Pierre	Indre et Loire	<i>Veuf</i>
GAILLARD	François	Savoie	PERRIER Jacqueline
GIBILY	Pierre	Dordogne	MULANGE Marie
(Vve) GIRARDIN	Hortense	Alsace	née BOUCHET
LETHEULLE	Mathurin	El-Biar (Algérie)	DIFAZIS Lucie
MORALES	Sébastien	Oran (Algérie)	GONZALEZ Louise
MOTTAZ	Jules	Suisse	HENRY Sophie
PERDIGAL	Bertrand	Dordogne	GIBILY Marie
PICO	Antoine	Espagne	GONZALEZ Thérèse
PRADELS	J. Joseph	Aveyron	URSULE Julie



SOUVENIRS de Lafayette

- Auteure : Mme Paule DURAND -

« A la création du village, les quatre premières familles venues de France, Durand Emile de Rosans (Htes Alpes), Motlahuc et... ont obtenu des concessions de petite surface avec des parcelles dispersées, difficiles à exploiter. Mon grand-père découvre des terrains accidentés, caillouteux qu'il défriche, faisant rouler les pierres en contre bas. La chance lui sourit, les Ponts et Chaussées construisant une route, à cet endroit, lui achetèrent toute la caillasse.

Pour leur sécurité, les quatre hommes construisent une maison d'une seule pièce à proximité d'une source, lieu de refuge la nuit où ils montaient la garde à tour de rôle. Cela devint le centre du village, une boucherie s'y installa avec un fondouk que l'on appelait « *L'écurie de Rabia* ».

« Emile Durand épousa en 1882 Emilie Poitout, fit venir son frère des Hautes Alpes pour s'occuper de la propriété située à quelques kilomètres de Lafayette. Il créa un moulin qui devint une petite minoterie, avec un commerce de céréales et de sel. Mon père, Gilbert Durand, prit sa succession, très entreprenant il agrandit la minoterie, créa une huilerie à Arassa, des ateliers de conditionnement de câpres, d'olives, de séchage de figues et d'abricots destinés à l'exportation qui employaient une centaine de saisonniers. Pour son plaisir, à côté de notre maison, il créa une salle de cinéma très fréquentée et appréciée par la population du village et des alentours.

« Mon récit s'arrête aux années 1944-1945, nous quittons le village de Lafayette pour Bougie. J'ai toujours en mémoire le nom de nos familles, nous nous connaissions tous, voisins, amis. Les médecins de colonisation ou indépendants, Marguerid Emile ; Garrez Pierre ; Zitouni ; Aouizerate ; Kacer - L'infirmière de l'hôpital Mme Trommenslager et sa fille Claudette ; Mme Delarue, assistante sociale - Les juges : Bachelot, Bruneteau, Paud, Goydadin - Granes, Delarue, Greffier Notaire ; Tiar Interprète.

Les enseignants : Mme Raymond, Mme Autret, MM. Parouff, Godon.

Sous l'impulsion de Madame Bonnel, un centre d'apprentissage de fabrication de tapis « du Guergour », de très belle qualité de couleur rouge, aujourd'hui disparu.

Le Garde-champêtre, M. Checcutti - Mme Henin, professeur de piano, son fils devint avocat à Sétif ;

Le Caïd Izem, le Cadi El-Madaoui – M. Graber, Garde forestier – M. Anselme, Receveur des Postes – M. Sicurani, agent des Ponts et Chaussées –

Les commerçants : Café : Mme Bida qui tenait également un petit commerce de tissus ; M. Beroud Arthur « Hôtel moderne ». Restaurant-café – M. Rapin Aimé « Hôtel de Savoie » -Epicierie Motlahuc ; Durand Emile – Durand Arthur, quincaillier – Veuve Durand Emile, régie – Hired Frères, Nakache Lucien, Tissus et divers – M. Bondioli Armand, dépôt Primagaz – Transport, messagerie : Mottaz sur Sétif ; Durand Marcel sur la Kabylie – M. Henon Charles, atelier de mécanique – M. Ziliani Hector, maçon et entreprise de travaux publics

Cinéma : Durand Gilbert également minotier – Les familles : Liebaud, Paul Fagès et leurs enfants Henri et Huguette, nos voisins qui exploitaient une ferme appelée « *Oued Sept* » à 15 km de Lafayette qui avait appartenu à la famille Aubry dont Charles-Edouard, Sénateur, Maire de Sétif, artiste peintre de grand talent, obtint le premier prix de Rome.

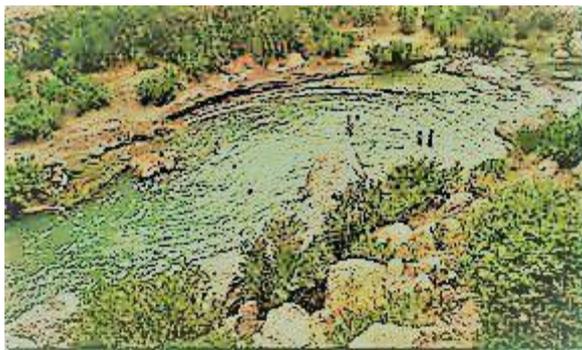
Le curé d'Ain-Abessa venait célébrer les offices, toutes les trois semaines [*Fin citation Mme Paule DURAND*].

-Auteur M. MOTTAZ Raymond –

« Mon grand-père, Jules est devenu français par la naturalisation, dès qu'il le put, afin d'élever sa famille de cinq garçons et de trois filles. IL fit du commerce. Il se rendait en forêt à Titest dans la direction de Guenzet où il fabriquait du charbon de bois qui était à cette époque très demandé.

« C'était un très rude métier, il courait de grands risques complètement isolé en pleine forêt, puis il fallait, à dos de mulet le ramener vers les agglomérations pour le commercialiser. Très estimé de toute la population, il eut la lourde charge, dans les débuts, d'administrer le village.

« Mon père et ses deux frères, après la guerre de 1914 – 1918, qu'ils firent sur le front, créèrent la Compagnie des Messageries du Guergour qui assurait le service postal entre Sétif, Lafayette, les bains du Guergour via Guenzet, exploitant également une carrière.



« Raymond se souvient de toutes les familles de son village, toutes celles citées par Paule Durand, particulièrement de Mme Lévy qui tenait un bar, lieu de rendez-vous des villageois, également du missionnaire Anglais M. Marsch. Il nous cite des deux derniers médecins : Aouizerate et Khacer Hannafi, docteurs de colonisation, tellement dévoués. »[Fin citation Raymond Mottaz ».



L'Hôpital



Le Stade

Commune de plein exercice, en 1957, on a relevé sur un post d'un site : <http://bonasavoir.over-blog.fr/article-ah-comme-c-etait-mieux-du-temps-de-la-france-100465900.html>

« Je suis né dans un petit village d'Algérie qui s'appelait Lafayette. Nous y avons la Mairie, un hôpital, l'Ecole primaire, la gendarmerie, la prison etc. Il ressemblait en de nombreux points à un vrai village de France. Nous y avons même de la neige chaque hiver. Les trois religions s'y côtoyaient en paix, nous n'avions pas de problème majeur. Cela bien entendu, jusqu'au début des événements ».

Madame Hénin, le premier maire, est élue en 1958.

Lafayette était une région agricole mais aussi minière avec l'extraction de la Calamine.

La calamine de Lafayette et d'Aïn-Roua était gérée par la Société des Mines du Guergour qui extrayait, en 1949, avec 300 ouvriers, quelques 8 000 tonnes. Les investissements étaient réduits au strict nécessaire, tout comme au site du Mzaïta, et les installations dataient de 1924. Malheureusement l'activité transformatrice du site était nulle : Le Guergour se contente de laver son minerai à El-Hadra. L'activité rayonnante d'alors était les entreprises de messageries ou de transport et encore dans un rayon limité.

ETAT-CIVIL

- Source : Anom -

SP = Sans Profession

-Première Naissance : 14 septembre 1885 – de DEVERDUN Adeline (Père Surveillant aux Ponts et Chaussées) ;

-Premier décès : 07 mars 1886 : M. MITOUFLET Marie (31 ans, natif Sarthe) ;

-Premier Mariage : (28 mai 1884) de M. BONNES Frédéric Fabius (Menuisier natif Tarn) avec Mlle VANDEMBERG Mathilde (SP native ?) ;

Les premiers DECES relevés :

1888 (13/10) de GIACOBINI Vincenzo (35 ans natif Italie). Témoins MM. HEYBERGER Séraphin (Cantonnier) et SPRITTER Charles (Secrétaire) ;
1891 (19/03) de CHENAGON Eugène (7 ans). Témoins MM. LOUSTAN Eugène (Employé) et SPRITTER Charles (Secrétaire) ;
1891 (10/12) de RICHINI Giuseppe (26 ans natif Italie). Témoins MM. LOUSTAN Eugène (Employé) et SPRITTER Charles (Secrétaire) ;
1892 (03/03) de DESORGES Jean (48 ans natif Creuse). Témoins MM. MONTLAHUC Auguste (Boulangier) et LUSSORE Georges (Maçon) ;
1892 (15/06) de SILVA Achille (30 ans natif Italie). Témoins MM. DROUET Charles et COLOMBANI (Secrétaires) ;
1892 (01/07) de GRIMALDI Pierre (48 ans natif Corse). Témoins MM. DROUET Charles et COLOMBANI (Secrétaires) ;
1892 (02/08) de MENARD Léon (7 mois). Témoins MM. LUSINCHI Dominique et NEUVEU Louis (G-forestiers) ;
1893 (30/06) de LUSINCHI Julie (5 mois). Témoins MM. POUQUET Pierre (Commis greffier) et LUCCHINI Simon (Employé) ;
1894 (30/09) de LUSINCHI Pauline (6 mois). Témoins MM. MM. POUQUET Pierre (Commis greffier) et MARINI Edouard (Secrétaire) ;
1894 (12/11) de BERNARD Louis (52 ans natif Paris). Témoins MM. COURAD J. Pierre (Cantonnier) et BANULS (Facteur) ;
1895 (22/10) de MAREL Louis (43 ans natif du Lot). Décédé à l'Hôpital de Sétif ;
1896 (20/04) de VEJUX Louis (2 jours). Témoins MM. GROSS Eugène (Instituteur) et BENGHAUZALI Jean (Entrepreneur) ;
1896 (24/04) de MORALES Vincent (1 an). Témoins MM. MORALES Sébastien (Cultivateur) et LAFFOUILLE Léon (Secrétaire) ;
1896 (17/07) de LEVI Mouchi (13 mois). Témoins MM. LEVI Israël (Cultivateur) et EL-BAZ Ferradj (Matelassier) ;
1896 (18/07) de GAILLARD François (35 jours). Témoins MM. CORNILLON Antoine (Cultivateur) et LETHEUILLE Mathurin (Cultivateur) ;
1896 (13/09) de MORALES Vincent (3 jours). Témoins MM. CAILLET Auguste (Cultivateur) et BARON Auguste (Cultivateur) ;
1896 (02/11) de LAFFAILLE Adolphe (?). Témoins MM. LOHIER Emile (Secrétaire) et ESTORGES Léonard (Instituteur) ;
1896 (29/11) de ROBBIANI Antonio (51 ans natif Italie). Témoins MM. BOUCHAFE M (Cultivateur) et BERGONZOLI Jean (Entrepreneur) ;
1897 (31/01) de POMPEÏ M. Dominique (7 mois). Témoins MM. MOTTAZ Jules (Cultivateur) et ANTONETTI Jacques (Commis) ;
1897 (24/02) de PERDIGAL René (10 jours). Témoins MM. BEZERT François (Cultivateur) et CAILLET Auguste (Cultivateur) ;
1897 (14/11) de BOUCHET Albert (). Témoins MM. LUCCHINI Simon (Commerçant) et THEUMA Louis (Secrétaire)

Années : 1898 1899 1900 1901 1902 1903 1904

Décès : 6 4 2 5 0 5

Les Mariages relevés :

1884 (24/09) M. (Veuf) CHENEL Jules (Administrateur natif Meurthe) avec Mlle PRAT Marie (Directrice école native Sétif - Algérie) ;
1885 (11/03) M. D'AVRANGE-DU-KERMONT Marie (Administrateur natif Gard) avec Mlle MIRON Euphrosine (SP native du Gard) ;
1891 (11/04) M. LOUSTAU Pierre (Employé natif Sétif -Algérie) avec Mlle KRAUSS Catherine (SP origine Vosges) ;
1895 (01/08) M. CHANGEUX François (Juge de Paix natif Cher) avec Mlle PIETRUCCHI Julie (SP native Alger) ;
1895 (30/08) M. BUGEJA Manuel (Administrateur natif Bougie -Algérie) avec Mlle MOISAN M. Jeanne (SP native Alger) ;
1896 (11/04) M. BERGONZOLI Jean (Entrepreneur TP natif Italie) avec Mlle MOTLAHUC M. Louise (SP native Aïn-Roua -Algérie) ;
1896 (22/12) M. CONTE Don Jacques (Administrateur natif Corse) avec Mlle MOISAN Yvonne (SP native Alger) ;
1898 (21/02) M. WETZEL Martin (Employé natif Alsace) avec Mlle HINTERREITER Marie (SP native Alsace) ;
1899 (28/01) M. DELORME J. Baptiste (Juge de Paix natif Gard) avec Mlle FAGES Louise (SP native Aïn-Roua -Algérie) ;
1901 (23/02) M. DURAND Emile (G-champêtre natif Htes Alpes) avec Mlle POITOUT Emilie (SP native des Bouches du Rhône) ;
1901 (10/08) M. PERTIN Jules (Cantonnier natif Aïn-Abessa -Algérie) avec Mlle MARTINEZ Antoinette (SP native du Khroub -Algérie) ;
1902 (22/03) M. BAISSÉ Gustave (Gendarme natif Ain) avec Mlle GIRARDIN Amélie (SP native de Lorraine) ;
1903 (11/06) M. MOTTAZ Emile (Cultivateur natif Aïn-Roua -Algérie) avec Mlle GODET Marie (SP native du Khroub -Algérie) ;
1904 (02/04) M. LAUDITI Toussaint (Cultivateur natif Corse) avec Mlle VALLE Marie (SP native de Corse) ;

Quelques Naissances relevées :

(Profession du Père)

(1901) ADAM-DE-BAUMAIS Odette (*Administrateur*) ; (1904) BARONI J. Baptiste (*Mineur*) ; (1902) BONNES Fortuné (*Menuisier*) ; (1902) CERF Marthe (*Greffier*) ; (1904) DESMURS Irma (*Gendarme*) ; (1905) DUFFOURE Jacques () ; (1903) DURAND Clémence (*Cultivateur*) ; (1902) DURAND Gilbert (*G-champêtre*) ; (1905) FOISSAC Georges (?) ; (1900) FOLACCI J. Baptiste (*Garde domanial*) ; (1901) FOLACCI M. Françoise (*Garde domanial*) ; (1901) GAILLARD Olivier (*Cultivateur*) ; (1905) HADJADJ Frahim (?) ; (1905) HADJADJ Zina (?) ; (1905) JOURDA Henri (*Instituteur*) ; (1903) JOURDA Marguerite (*Instituteur*) ; (1904) LETHEULLE André (*Cultivateur*) ; (1902) LETHEULLE Julien (*Cultivateur*) ; (1900) LEVY Djohra (*Cultivateur*) ; (1900) LEVY Esther (*Commerçant*) ; (1903) LEVY Jeanne (*Négociant*) ; (1904) LEVY Rosine (*Négociant*) ; (1903) LEVY Valency (*Cultivateur*) ; (1903) LUCIANI Raoul (*Gendarme*) ; (1903) MINGUET André (*Boulangier*) ; (1902) MORALES Sébastien (*Cultivateur*) ; (1900) MORALES Vincent (*Cultivateur*) ; (1902) MOTTAZ Adrien (*Cultivateur*) ; (1904) MOTTAZ Hortense (*Cultivateur*) ; (1904) MOTTAZ Marcel (*Cultivateur*) ; (1904) MOUSSOT Yvonne (*Gendarme*) ; (1902) PERTIN Julie (*Cantonnier*) ; (1902) QUERAUD Etienne (*Maçon*) ; (1904) QUERAUD Sylvain (*Maçon*) ; (1904) RAYMOND Yvon (*Administrateur*) ; (1902) RENARD Berthe (*Administrateur*) ; (1902) WETZEL André (*Cultivateur*) ;

NDLR : Si vous souhaitez des précisions ou plus, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire *Anom Algérie*, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site Anom vous devez sélectionner *LAFAYETTE* sur la bande défilante.

-Dès que ce portail est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1893 = 594 habitants dont 146 européens :

Année 1902 = 319 habitants dont 165 européens :

Année 1954 = 10 138 habitants dont 246 européens ;

Année 1960= 14 062 habitants dont 184 européens.



Célébrité locale :

L'écrivain Kateb Yacine y habitait.

Kateb Yacine est né le 6 août mais plus vraisemblablement le 2 août 1929 à Constantine mais se trouve inscrit à Condé-Smendou. Il est issu d'une famille maraboutique berbère chaoui lettrée de l'Est algérien (Nadhor), appelée Kheltiya (ou Keblout). Il est décédé le 28 octobre 1989 à Grenoble (Isère) et enterré au cimetière d'El-Alia à Alger.



« Tout homme qui ne retourne pas sur ses racines est un homme perdu »
Proverbe berbère

KATEB (1929/1989) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Kateb_Yacine

DEPARTEMENT

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index : 9 J

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Sétif, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Sétif fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : AKBOU, BORDJ-BOU-ARRERIDJ, BOUGIE, KERRATA, **LAFAYETTE**, M'SILA, SIDI-AÏCH et SAINT-ARNAUD.

L'Arrondissement de **LAFAYETTE** comprenait 11 localités :

AÏN-LEGRADJ - AÏN-MOALI - BENI-MAOUCHE - BENI-OURTILANE - DRA-EL-CAÏD - DRA-KEBILA - HARBIL - **LAFAYETTE** - MAOKLANE - OULED-BAHRI - TALA-IFACENE -

■ **MONUMENT aux MORTS** ■

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n° 57404 de **GUERGOUR** (Commune de Plein Exercice(CPE)) mentionne **304 noms de soldats "Mort pour la France"** au titre de la guerre 1914-1918, savoir :

Les soldats inscrits en rouge sont natifs de LAFAYETTE (devenue CPE en 1957)

■ **ABBACI** Hocine (mort en 1918) – **ABBAS** Mohamed (1917) – **ABDALLAL** Ali (1918) – **ABDELATIF** Abdesslam (1914) – **ACHOURI** Salah (1917) – **ADDADJ** Amer (1914) – **ADJABI** Lakhdar (1918) – **AGAB** Aïssa (1914) – **AGGAR** Otmene (1918) – **AGGOUNE** Salah (1918) – **AHMED** Ben Tayeb (1917) – **AÏCHOUN** Sliman (1916) – **AÏT CHABANE** Rezgui (1914) – **AKROUR** Rabah (1915) – **AKSOUH** Bouzid (1915) – **AKTOUCHE** Ahmed (1918) – **ALIANE** Tahar (1918) – **ALLOUANI Tahar** (1914) – **AMMOUCHI** Amar (1918) – **AMRAN** Ali (1916) – **ANSEUR** Mohamed (1914) – **ANSEUR** Mouloud (1918) – **ARAB** Saïd (1918) – **ARESKI Laoussine** (1916) – **ARGAZ** Larbi (1918) – **ASKRI** Mohammed (1916) – **ATMANI** Tahar (1917) – **ATRI** Mohamed (1915) – **ATTOUI** Bouzid (1918) – **AYAD** Mansour (1915) – **AYAD** Slimane (1917) – **AYOUB** Saïdi (1916) – **AZAZGA** Ammar (1918) – **AZAZGA** Amor (1915) – **AZEM** Saïd (1916) – **BADAOUI** Arezki (1918) – **BAHARI** Sadi (1916) – **BAIDJ OU BRADJ** Bouazig (1916) **BAIOU** Mohamed (1915) – **BALLA** Tahar (1918) – **BAOUZ** Saïd (1918) – **BARA** Ahmed (1917) – **BATACHE** Tayeb (1917) – **BAYA** Belkacem (1916) – **BECHKHANI** Hocine (1914) – **BECHTOLA Khier** (1915) – **BECHTOLA Salah** (1917) – **BEKERRI** Meziane (1918) – **BELATONI Lakdar** (1914) – **BELDDJEZIRI Zouari** (1918) – **BELFOURAR** Mouloud (1917) – **BELGOUDI** Rabah (1918) – **BELHADDAD** Mohammed (1918) – **BELHANAFI** Larbi (1914) – **BELLA** Tahar (1918) – **BELOUIZZA** Ali (1914) – **BEN TOUATI** Embarek (1918) – **BENABID** Ahmed (1918) – **BENAMARA** Lahouar (1916) – **BENBAKIR** Lounès (1917) – **BENCHENIOUNE** Arezki (1916) – **BENDJENNI** Mohamed (1918) – **BENDJENNI** Saïd (1914) – **BENDJOU DJOU** Larbi (1918) – **BENGHANEM** Mohammed (1915) – **BENHAMADOUCHE** Yahia (1918) – **BENHARRAT** Ali (1915) – **BENKARA** Sekhri (1917) – **BENKEROUCHE** Chérif (1916) – **BENMALEX** Bachir (1918) – **BENMOULOUB** Belkacem (1914) – **BENOUDA** Ferhat (1917) – **BENRAHAB** Mohamed (1918) – **BENREGROS** Smail (1918) – **BENSALEM** Messaoud (1916) – **BENSID** Rabah (1915) – **BENTHALI** Saïd (1915) – **BERKACHE** Arezki (1914) – **BERRAHAL** Ben Melah (1918) – **BERRAHAL** Arezki (1914) – **BERRI** Belkeri (1914) – **BESSOU** Mohamed (1914) – **BOUAKHAZ** Belkacem (1916) – **BOUAROURI Amor** (1914) – **BOUBERKA** Djema (1918) – **BOUBKER** Foudil (1918) – **BOUBRAT** Mohammed (1914) – **BOUDA** Hocine (1917) – **BOUDJAOU** Mohamed (1915) – **BOUDJENAH** Ben Arab (1916) – **BOUDJENAH** Seghir (1914) – **BOUGHAZI** Abdallah (1917) – **BOUHADOUZE** Ali (1916) – **BOUKABBA** Salah (1914) – **BOUKÉFOUF** Ahmed (1915) – **BOUKHENOUFFA** Layachi (1916) – **BOUKHIALA** Ali (1918) – **BOULEGANE** Moussa (1917) – **BOULILA** Tahar (1915) – **BOUNEKTA** Larbi (1917) – **BOUNZOU** Amar (1916) – **BOUOUDENE** Saïfi (1916) – **BOURCHAL** Mebarek (1917) – **BOUREMANA** Rabia (1918) – **BOUSSADIA** Lakdar (1918) – **BOUSSADIA** Rabia (1915) – **BOUTRA** Hocine (1916) – **BOUZID** Mouloud (1917) – **BRAIDJIBOUAZIG** Ben Bouazig (1916) – **BRIEDJ** Saïd (1916) – **BRUNETTI** Gabriel (1918) – **BRUNETTI** Raymond (1915) – **CHAÏD** Mohamed (1914) – **CHANEM** Ahmed (1915) – **CHARBONNIER** Justin (1917) – **CHEKAR** Saïd (1916) – **CHEKIR** Lahlou (1914) – **CHERIFTIOUCHE** Mohand (1914) – **CHERRAGUI** Ahmed (1918) – **CHETOUANI** Mohamed (1917) – **CHIKKAME** Belkacem (1917) – **CHIR** Mokrane (1918) – **CHOUADRA Salah** (1918) – **CHOUIDER** Rabah (1918) – **DALI** Ali (1918) – **DAOUDI** Ali (1915) – **DEHMOUN** Slimane (1917) – **DERRAS Salah** (1914) – **DINEDANE** Tahar (1914) – **DJEDAMI** Mebrouk (1918) – **DJELAL** Abdellah (1917) – **DJERROUDI** Lakefal (1915) – **DJEZIRI Aïssa** (1918) – **DJOUADI** Akli (1918) – **DOUKHRI** Messaoud (1918) – **DRAHMANI** Tayeb (1915) – **FELICI** Salah (1915) – **FERDI** Rabah (1916) – **FERDJALLAH Sassi** (1917) – **FRAOUSSI** Ali (1916) – **GHAÏLI** Abdallah (1916) – **GHANEM** Ahmed (1915) – **GHELLAB** Braham (1915) – **GHENNA** Mansour (1917) – **GUEDJALI** Abdallah (1917) – **GUEMMAR** Dahmane (1918) – **GUENDOUR** Mohamed (1914) – **GUERNICHE** Amar (1916) – **GUERNICHE** Saad (1914) – **GUETTAFI** Ben Abdallah (1918) – **HACHENI** Lounis (1915) – **HADDOUCHE** Mokrane (1915) – **HADDOUZI** Braham (1917) – **HADJADJENE Mohamed** (1915) – **HADJI** Ahmed (1916) – **HADJI** Rabia (1915) – **HAFNAOUI** Larbi (1915) – **HALAÏLI** Hallaoua (1914) – **HALI OUANAL** Ali (1918) – **HAMACHE** Saïd (1916) – **HAMAOU** Ali (1914) – **HAMLA** Saïd (1914) – **HAMLAT** Hocine (1914) – **HAMMACHE** Barra (1914) – **HAMOUDI** Lakdar (1918) – **HAMZA** Belkacem (1914) – **HAMZAOU** Abdallah (1918) – **HANNOUCHE** Saïdi (1916) – **HAOUACHINE** Tahar (1914) – **HENNAD** Tahar (1916) – **HERONNI** Yousfi (1918) – **HOURIA** Youcef (1918) – **IDJER** Mohamed (1916) – **IKLEF** Mohamed (1918) – **INOURAR** Tayeb (1918) – **IRBOUCH** Rabah (1918) – **ISAAD** Tahar (1918) – **KABOUB** Lakdar (1917) – **KACED** Haouchine (1918) – **KADOUM** Méziane (1916) – **KAZAR** Saadi (1917) – **KEMBITA** Arezki (1915) – **KENANE Laousine** (1918) – **KERDJOU Saïd** (1918) – **KHALFOUN** Ali (1917) – **KHARROUBI** Tahar (1916) – **KHELIT** Ali (1915) – **KHEMISS** Madani (1919) – **KHETTAL** Ahmed (1917) – **KHICHANE** Salah (1918) – **KHIDARE** Mohamed (1919) – **KIFOUCHE** Yahia (1918) – **KOULALI** Ahmed (1914) – **KSOURI** Mebarek (1916) – **LABIB** Larbi (1917) – **LAGOUG** Salah (1916) – **LAGRAT** Tahar (1914) – **LAHBIB** Larbi (1917) – **LAHBIB** Tahar (1918) – **LAÏFAOUI** Mohammed (1916) – **LASMI** Mebarek (1918) – **LECHEZAL** Cherif (1914) – **LETHEULLE** Charles (1915) – **LOUAÏL** Saïd (1918) – **LOUDAÏ** Abdallah (1916) – **MAHROUK** Braham (1918) – **MAHTOUT Rabah** (1918) – **MANSOURI** Akli (1916) – **MANSOURI** Bouda (1918) – **MANSOURI** Hanimi (1918) – **MANSOURI** Mohamed (1915) –

MAOUCHE Layachi (1918) – MAOUCHE Ali (1914) – MAZOUZI El Habib (1918) – MECHIA Tayeb (1918) – MEDDOUR Abdallah (1918) – **MEDJOUBI Abdallah (1915)** – MEDJOUBI Lakhdar (1918) – **MEHAR Rabah (1917)** – MEHENNI Ali (1918) – MENHIBA El Houssine (1915) – MENHOR Mohamed (1916) – MERAÏOUI Mohamed (1918) – MERIAH Layachi (1918) – MERIOUD Khelifa (1916) MESSABIHI Mokhtar (1917) – MESSALTI Mouloudi (1918) – METABBI Slimane (1915) – MEZDOUZ Mohamed (1918) – MEZIANE Saad (1914) – MOHAMED Ben Ali (1918) – MOHAMED Ben Ali Ben Mohamed (1915) – MOTTAZ Emile (1915) – MOUHOUBI Mokrane (1917) – MOULAÏ Bachir (1918) – MOULAOUI Mohammed (1914) – MOUSSAOUI Mohamed (1917) – NABTI Akli (1918) – NABTI Saïd (1918) – NAÏLI Ben Arezki (1916) – **NAIT Laadj (1916)** – OUAHAB Mohammed (1918) – OUANOUFI Lakhdar (1918) – **OUARI Mohammed (1915)** - OUAZHANE Mohamed (1915) - OUDOU Akli (1918) – OUFIGHOU Tahar (1917) – **OUGHILIS Salah (1915)** – OULD LARBI Ammar (1915) – OULMANE Miloud (1917) – **OUNAS Belkacem (1915)** – OURAHMOUNE Mohamed (1918) – RABACH Ali (1918) – RABEUHI Salah (1914) – RADJ Ahmed (1918) – RAKMOUNI Belkacem (1914) – REBBOUH Atmane (1915) – REMAL Malek (1916) – RIHANE Mohamed (1915) – ROUABHIA Mohammed (1917) – SAADANI Bezza (1915) – SACI Akli (1916) – SAHEB Mokrane (1917) – SAHLI Aïssa (1919) – **SAÏD Ben Salah (1918)** – SAÏDI Mohamed (1918) – SALAH Ben Ahmed (1917) – SALEM Messaoud (1918) – **SANDOUCHE Maammar (1915)** – SEBOUSSI Mohamed (1917) – SEDRATI Mohamed (1915) – SEHBI Saïd (1917) – SEHLI Lakhdar (1914) – SELLAMI Arab (1918) – SERAR Hocine (1919) – SERKHA Ahmed (1918) – SERRADJ Mouhoud (1916) – TAGMA Mohamed (1917) – TAKELAÏT Mohammed (1918) – TAKLIT Derradji (1918) – **TEBBAL Hocine (1918)** – TEHARAOUI Azouz (1916) – TELAF Tahar (1917) - **TERBAH Belkacem (1914)** – **TIKOUK Mohamed (1918)** – TIMSI Mohammed (1918) – TIOUCHE Chérif (1914) – TITOUNI Maklout (1915) – TOUBAL Mohamed (1916) – TOUCHANE Yahia (1918) – TOUIL Ahmed (1918) – TRABELSI Bachir (1916) – YAHIAOUI Mohamed (1918) – **ZAABER Saadi (1917)** – ZABAR Belkacem (1914) – ZADAM Hocine (1917) – ZAÏDI Mohamed (1919) – **ZAOUICHE Essaïd (1917)** – ZEDDAME Messaoud (1914) – ZENATI Ahmed (1915) – **ZITOUNI Ammar (1914)** – ZOUNDA Amar (1919) - ■ ■

GUERRE 1939/1945 : HADID Chérif (1943) ■ ■

8 MAI 1945 à LAFAYETTE

- Auteur : M. Eugène VALLET -



Le livre d'Eugène VALLET "Un Drame Algérien" nous relate, pages 38 à 40, les événements dramatiques survenus le 8 mai 1945 (et après...) dans le Constantinois et à Lafayette.

Est-il nécessaire de préciser que les émeutes, planifiées, de ces journées sanglantes, sont en réalité une chasse aux faciès contre les **"GAOURIS"** (*Gaouri veut dire cochon en turc utilisé par les maghrébins pour désigner les européens et les chrétiens. D'usage courant au Maghreb, gaouri désigne l'Occidental, l'Européen, le chrétien, parfois le mécréant. Arrivé en Afrique du Nord au moment de la domination ottomane, le terme vient du turc gavur (qui désigne le cochon = l'infidèle !), emprunté lui-même au persan gabr, qui désignait spécifiquement les gens qui continuaient à suivre la religion de Zoroastre. Et voilà qu'aujourd'hui, ayant franchi allègrement les siècles et les continents, il fait florès dans les banlieues françaises (comme roumi et kafir, au demeurant). Par le jeu de dérives sémantiques qu'explique une histoire lourde de conflits et d'incompréhensions, des vocables ont ainsi acquis des valeurs qui n'existaient pas dans leur langue d'origine.*)



Extrait : « La journée du 8 mai 1945 s'est écoulée sans incident et l'on pensait être à l'abri des remous provoqués dans la région par les événements de Sétif. Mais le lendemain, vers 17 heures, il y eut des incidents très graves, occasionnant meurtres et pillages à l'encontre d'habitations qui ont été envahies. « ...Certains habitants n'ont pas pu rejoindre les centres de résistances, où les Français se défendent, avec énergie, aidés par des collaborateurs restés fidèles.... Ce n'est qu'à midi et demi que l'arrivée des Sénégalais assure enfin le calme dans la région. L'alerte a été chaude. On enregistre des morts, trois israélites, surpris chez eux ou réfugiés chez des voisins : -Madame Ginette Atlan, 55 ans,

-Monsieur Daniboule Saffar, 60 ans,

-et le jeune Roland Lévy, 15 ans, dont la fin lamentable a été exposée, le 20 août, à l'audience du Tribunal militaire de Constantine.

Le 9 mai dans la soirée, le jeune écolier, qui se trouvait seul chez lui, ses parents étaient absents, entendant brusquement des cris, des hurlements, des coups de feu provenant de l'extérieur. L'émeute venait d'éclater et des groupes d'indigènes, armés de fusils et de couteaux, parcouraient les rues du village.

L'enfant terrorisé s'enfuyait et courait se réfugier chez la domestique de sa mère, une Mauresque, qui l'enveloppait dans un pardessus et le cachait sous une table. Peine perdue. Les émeutiers qui procédaient avec méthode, visitant toutes les demeures susceptibles d'abriter des Européens, s'arrêtaient bientôt devant le logement de la Mauresque. Celle-ci, courageusement et masquant de son corps l'entrée de son domicile, déclarait qu'il n'y avait personne chez elle. Mais deux indigènes, Lekhal Saïd ben Tahar (35 ans) et Laidoudi Mokhtar Ben Ali (63 ans) la frappant brutalement et l'écartant de force, pénétraient dans la chambre, découvraient l'enfant et malgré ses supplications, l'abattaient froidement de deux coups de fusil.

Le Tribunal militaire de Constantine ayant reconnu la culpabilité des deux accusés les a condamnés à la peine capitale. Cette sentence n'a pas été exécutée... »

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

■ ■ Garde-mobile (10^e LG) BONNEMAISON Léon (37 ans), tué à l'ennemi le 02 avril 1960 ;
Brigadier-chef (533^e GT) BOULEAU Pierre (21 ans), tué à l'ennemi le 04 mars 1958 ;
Garde-mobile (6^e LGM) CAMPAGNE Maurice (26 ans), tué à l'ennemi le 04 janvier 1957 ;
Dragon (20^e RD) CHEVALLIER Luc (19 ans), tué à l'ennemi le 15 mars 1956 ;
Dragon (4^e RD) JANEZ Jean (21 ans), tué à l'ennemi le 04 juillet 1960 ;
Dragon (4^e RD) KLOPFER André (21 ans), tué à l'ennemi le 01 janvier 1961 ;
Dragon (4^e RD) LEQUIEN Alain (22 ans), tué à l'ennemi le 11 octobre 1961 ;
Maréchal-des-logis (4^e RD) LOUVEAU Gilbert (22 ans), tué à l'ennemi le 27 novembre 1957 ;
Maréchal-des-logis (4^e RD) MERCIER Rémy (22 ans), mort accidentellement en service le 24 août 1960 ;
Soldat (?) NEAU Raymond (22 ans), tué à l'ennemi le 4 mars 1958 ;
Dragon (4^e RD) POLLEVEYS Jacques (22 ans), tué à l'ennemi le 02 mars 1956 ;
Maréchal-des-logis (20^e RD) SEBILLET Paul (21 ans), tué à l'ennemi le 27 août 1958 ;
Aspirant (ABC) TASTAVIN J. Jacques (26 ans), mort des suites de blessures le 18 octobre 1960 ■ ■

Nous n'oublions pas notre malheureux compatriote victime d'un terrorisme aveugle mais bien cruel dans cette région :

M. PASQUIER Noël (26 ans) enlevé et disparu le 07 décembre 1961 ;

EPILOGUE BOUGAA

Année 2008 = 30 987 habitants.



Ingénierie locale

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités, aux sites ci-dessous et surtout grands remerciements à Monsieur Maurice VILLARD pour l'envoi de son livre (Tome 2) *“Les Villages des Hauts Plateaux Sétifiens”* et notamment sur la localité du Guergour (Lafayette) dont une grande majorité des infos sont issues. Je vous invite donc à vous référer à l'ouvrage écrit par MM. VILLARD et Yves BASSARD :

[http://encyclopedie-afn.org/Lafayette - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Lafayette_-_Ville)

<http://www.setif-dz.org/t75-hammam-guergour-bougaa>

http://1.static.e-corpus.org/download/notice_file/849433/BellahseneThese1.pdf

<http://www.fncv.com/biblio/conflits/algerie/setif-8-mai-1945-Eugene-Vallet-livre/index.html>

http://www.cartespostales-afriquedunord.com/algerie_lafayette.html<http://www.memorial-genweb.org/~memorial2/html/fr/resultcommune.php?act=view&insee=09352&pays=Alg%E9rie&dpt=9352&idsource=57404&table=bp&lettre=&fusxx=&debut=300>

<http://afn.collections.free.fr/pages/lafayette.html>

http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude Rosso [jeanclaudio.rosso@gmail.com]